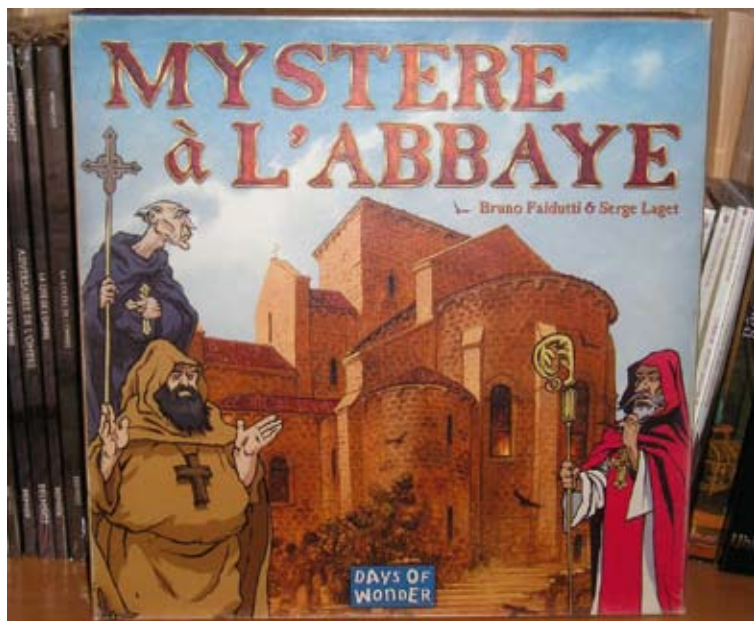
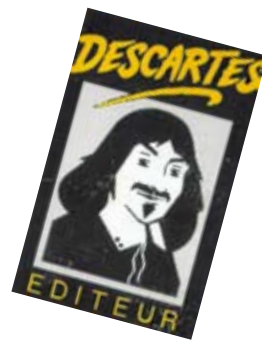




A vous de Jouer !

Lyon, berceau du jeu de société

Si tout le monde a en mémoire la folle ascension du jeu vidéo via Infogrames (ex numéro 1 mondial), qui valut à Lyon la réputation de 'Hollywood du jeu vidéo', l'histoire de son vieux cousin, le jeu de société, est en revanche moins connue. Pourtant, précurseur en de nombreux domaines, l'apport de la région lyonnaise fut déterminant dans l'histoire du jeu de société.



Nous sommes à la fin des années 70 : le jeu de société, considéré comme purement distractif et convivial, vit dans l'ombre des jeux plus rationnels tels que le Bridge, le Go ou les Échecs. Mais tout va basculer en 1978, lorsqu'un hors-série du très sérieux magazine 'Science et Vie' se penche sur les jeux de sociétés et les sort de l'anonymat. Peter Watts, ancien pigiste du magazine, crée quelques mois après Jeux Descartes, la première boutique de vente de jeux cérébraux par correspondance, racheté en 1980 par le groupe de presse Excelsior Publications, éditeur par ailleurs de... 'Science et Vie'. Ce même éditeur crée la même année 'Jeux & Stratégie', le premier magazine consacré au jeu en général. Lorsque son rédacteur en chef Alain Ledoux entreprend un tour de France des régions qui jouent, c'est à Lyon qu'il débute son périple.

Lyon est en effet à l'origine d'un certain nombre d'initiatives qui vont inscrire durablement la ville et sa région dans l'histoire du jeu de société.

Le temps des pionniers

À l'origine de cette dynamique : quelques passionnés. Alors que le Go se jouait déjà par ci par là dans les cafés, Alain Bideau (créateur de jeux dont Dominauto et Cross Cartes) commence à proposer des jeux de société dans ses 'soirées exclusivement jeux' qui se baladent de cafés en cafés au début des années 80. Mais sans local fixe, son club disparut. Vite remplacé par un autre, créé par François Haffner (créateur de jeux, dont Maka Bana) et Robert Eskinazi (enseignant et écrivain sur le Bridge) : le 'Benedictine Game Club'. Soucieuse de rajeunir son image, la boisson du même nom mettait des jeux de société à disposition dans les grands hôtels en espérant que les joueurs consommeraient leur boisson autour d'une partie ! Sans beaucoup de succès, le club disparut au bout d'un an.

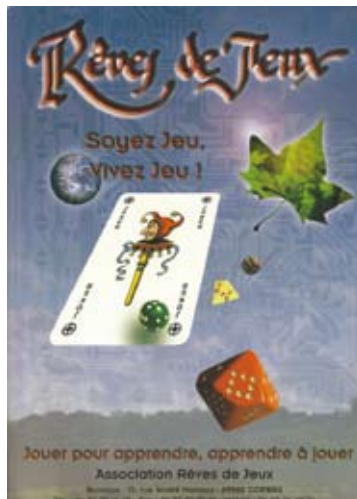
Dans la même période, Louis Cleyet crée les 'Mercredis Loisirs' où, avec une malle pleine, tout aussi bien de jongleries que de jeux de sociétés, ses animateurs se rendaient dans les quartiers de Lyon pour des après-midi de loisirs. Il organisa ensuite des manifestations de rencontres au Palais des Sports de Gerland. Pour la première fois le jeu de société n'était plus réservé à quelques cercles d'intimes mais s'ouvre au grand public.

Suite à ce rassemblement et à l'arrivée du jeu de rôle fut créée « Les paladins des traboules », l'un des tous premiers clubs de France dédiés aux jeux de rôle et de société, qui parvient à réunir jusqu'à 200 personnes. Parmi elles, Jean Pierre Boillon, Bruno Cathala (important créateur de jeux français, dont Mr Jack, La fièvre de l'or, Les fils de Samarande, Le collier de la reine, Chevaliers de la table ronde, Du balai !). Toujours au début des années 80, Jeux Descartes, devenu également éditeur de jeux, ouvre cinq boutiques en France, dont une à Lyon. C'est encore à cette date que le 'Centre pédagogique du jouet' se transforme en 'Joujouthèque' avec comme objectif de faire la promotion de tout type de jeu, avant de devenir en 1993 'Quai des Ludes' (voir Lyon chez moi Été 2007).

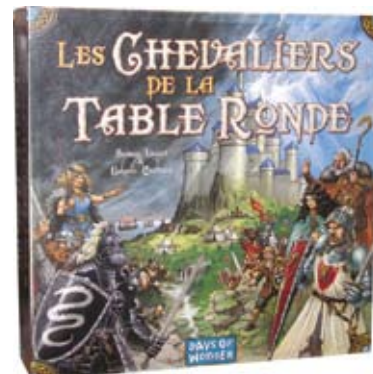
L'ébullition des années 80

À partir de cette première dynamique, plusieurs autres initiatives vont voir le jour dans la seconde moitié des années 80. Création d'« A vous de jouer » la première boutique indépendante sur le jeu par Jacques Marcelin, qui organisa également les 'Rencontres Nationales du Jeu' dans le déambulatoire de la Doua. Deux mille cinq cent personnes s'y retrouvent la première année et six mille la seconde. C'est là qu'un certain Serge Laget vient présenter le prototype de son désormais célèbre 'Gang des tractions avants'. Les recettes sont entièrement reversées à Handicap International afin de contrer l'image négative véhiculée autour du jeu de rôle.

Entre-temps, les clubs se multiplient, dont un créé en 1986 par Alain Bideau au centre social de Vaise (les vertus pédagogiques du jeu sont alors reconnues), un premier essai de bar-restauration-jeux 'Game Over' à Lyon, une émission sur radio Canut, avec toujours Jean Pierre Boillon, qui pendant trois ans fait l'actualité des jeux dans le ton libertaire de ces premières radios libres, un premier zine se développe, et le premier essai de minitel sur le jeu voit le jour. Il y a même une tentative de fédération des différents acteurs avec la création d'un réseau du jeu de la région lyonnaise, SEL (Sud Est Ludique).



En 1983, Jean Pierre Boillon crée le concept 'Rêves de Jeux' à Lyon, le premier centre de vacances pour enfants et adultes en France autour du jeu, tandis qu'Alain Bideau ouvre en 1988 'La Maison des jeux' à Saint Fons, premier lieu municipal de France du genre, dont l'objectif est de promouvoir le jeu comme activité culturelle et sociale à part entière.



Au niveau événementiel, en 1993 se tient à la halle Tony Garnier 'Le salon du jeu' qui durera quelques années avant de déménager à Eurexpo pour devenir le 'Salon du jeu et du jouet' qui s'arrêtera en 2005.